

Vitraux

0 vitrail d'axe de l'abside : Remise des clés à Pierre. *Et tibi dabo claves regni coelorum*, « Et je donnerai les clés du royaume des cieux » (Matthieu 16, 19). Armoiries avec la devise *Nec spurius ego*, « Je ne suis pas un enfant illégitime ». Par Félix Gaudin, Clermont-Ferrand, 1882.

1 nord de l'abside : « Don des fabriciens 1882 » avec cinq noms. Par Félix Gaudin, Clermont-Ferrand.

2 sud de l'abside, avec les noms de trois curés. Par Félix Gaudin, Clermont-Ferrand.

3 absidiole nord du transept : le Christ apparaît à Radegonde, avec une couronne posée sur un coussin au sol, en haut S^{te} R, en bas AMB.



4 absidiole sud du transept : Notre-Dame apparaît à Bernadette à Lourdes. Armoiries et devise *Nec spurius ego*.

5 chapelle latérale nord : Néomaye (*Neomadia*), par Félix Gaudin, Clermont-Ferrand.

6 bras sud du transept : la Vierge et l'Enfant remettent le rosaire à Dominique (Félix Gaudin).

A la façade ouest, rosace avec les armoiries du pape Léon XIII (1878-1903) et la devise *Lumen in coelo*, « Lumière dans le ciel ».

Mobilier

Statues. Avec les tableaux il faut noter, dans la 3e travée de la nef à droite, une statue de la Vierge à la grappe, avec l'Enfant. La main droite de Marie qui tenait la grappe a disparu au 20e siècle (I.S.M.H.

1966). Autres statues de saints et de saintes : au bras gauche du transept, Barbe, Anne et Marie, Blaise, Antoine de Padoue, Vierge Marie ; au bras droit, Vierge Marie, archange Michel écrasant le dragon, Geneviève ; chapelle latérale nord, Antoine ermite, Joseph et l'Enfant, Néomaye (modèle proche de Geneviève) ; chapelle latérale sud, Marguerite-Marie, Jeanne d'Arc, Sacré-Cœur, Thérèse de l'Enfant Jésus ; dans la nef à gauche, Louis, Radegonde, Joseph à l'Enfant, Sainte Famille.

Au mur sud de la nef un grand crucifix, au nord (3e travée) une chaire avec base de pierre.

Autre mobilier. Plaque des morts de la guerre de 1914-1918 dans la chapelle latérale sud, fonts baptismaux, à cuve octogonale, à gauche de l'entrée. Dans l'abside des plaques de marbre ont les noms de curés connus depuis 1570.



Une petite église qui fait partie d'une Histoire, sur laquelle on peut méditer.



© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Thuré (Vienne)

l'église Saint-Pierre



« Bienheureux ceux qui habitent en ta maison : ils te loueront pour des siècles des siècles »

Psaume 84 (83), 5

Une église classée

Le nom de Thuré apparaît dans les actes vers 1100. Le patron de l'église est saint Pierre comme pour plus de 90 églises du diocèse de Poitiers. La cure relevait dès avant la Révolution de l'évêque de Poitiers. L'église de Thuré a tôt été considérée comme une église de grande qualité artistique, car elle a été classée Monument historique (M.H.) dès le 21 mars 1910.

Une église romane

L'église actuelle a dû être construite vers le début du 12e siècle. Il en reste le chœur, le transept, une grande partie des murs de la nef, le grand portail.

Pour une église rurale, mais elle relevait de l'évêque, elle est longue (40 m) et haute. Comme les autres églises du Châtelleraudais elle est construite en tuffeau.

Le chœur comprend une travée droite et une abside haute, voûtée en cul-de-four. Les chapiteaux des deux colonnes engagées qui encadrent l'abside ont des feuillages, des lions rampants à queue fleuronée. Le chevet est épaulé de deux contreforts-colonnes ; la jolie corniche a des modillons sculptés.

Les bras du transept sont couverts en berceau brisé et pourvus d'absidioles. Au carré du transept quatre faisceaux de colonnes massives portent le clocher. Deux d'entre eux ont été renforcés comme l'indique une inscription sur le pilier nord : « Les réparations de cette église et de ce clocher ont été commencées le 17 août 1767 par les maîtres Pagean, Ragiut et Chapelain. Laurent-Charles Pasquier sacristain de St. Pierre de Thuré ».

Le clocher garde un étage du 12e siècle avec un rang d'arcatures aveugles.

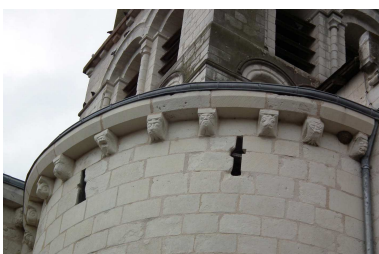
Murs et baies de la nef sont largement marquées par le 12e siècle.

A la façade ouest, à contreforts d'angle, le portail à deux voussures en arc brisé est très sobre. Il est précédé d'un balet (porche) du 18e siècle fermé par un petit muret à mi-hauteur. Le portail nord a quatre voussures en arc brisé sur trois colonnes à chapiteaux avec feuillage.

Remaniements au 15e siècle, chapelles latérales du 16e et du 17e siècles

Au 15e siècle, les trois travées de la nef ont été pourvues de voûtes bombées quadripartites à nervures prismatiques.

Le carré du transept a été voûté sur croisées d'ogives. L'étage supérieur de la tour du clocher ajouré de baies jumelées en plein cintre et la flèche de pierre en octogone sont aussi du 15e siècle. La flèche est flanquée de lucarnes.



Du 14e ou du 15e siècle datent les restes d'un chemin de ronde à archères cruciformes au-dessus des absidioles, rappel d'une fortification au temps de la guerre de Cent ans.

Au nord a été ajoutée au 16e siècle une chapelle dédiée à sainte Néomaye. Sa voûte sur croisée d'ogives repose sur des culs-de-lampe.

Au sud la chapelle carrée est couverte d'une voûte d'arêtes.

Les autels

L'autel néoroman de l'abside vient des ateliers de Saint-Savin à Poitiers, au décor émaillé (feuilles, roses, lys, raisins, épis de blés, oiseaux buvant au calice). Sur le devant : JHS (du latin *Jhesus*). Au dos : J.P. Bobin 1895. *Consecravit* A.H. Juteau 1895 (évêque de Poi-



tiers 1889-1894). G. Rouzeau *sculpsit*. Poitiers.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965), pour les célébrations face aux fidèles, comme au premier millénaire, on a installé un autel en bois entre le chœur et la travée sous clocher.

L'autel de l'absidiole du bras nord du transept a sur le devant SR, celui du bras sud SB.

Sur le devant de l'autel tombeau de la chapelle latérale nord, du 16e siècle : MA (*Maria*) et JHS.

Sur le devant de l'autel de la chapelle latérale sud, du 17e siècle : l'Apparition du Sacré-Cœur à la visitandine Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675.

Tableaux

Le retable d'autel (17e siècle) de la chapelle latérale nord encadre, entre colonnes et ailes de bois doré, un tableau de sainte Néomaye du 17e siècle, inscrit à l'inventaire supplémentaire des M.H. (I.S.M.H.) en 1966.

Au-dessus de la porte occidentale, un Sacré-Cœur (le symbole) rayonnant dans une gloire (18e siècle, I.S.M.H. 1966).

Au mur sud de la première travée de la nef, une Assomption (18e siècle, I.S.M.H. 1966), avec des armoiries : écu d'azur à l'aigle de sable et aux deux besants de gueules en chef, timbré d'un angelot.

Au mur nord de cette même travée, le Christ mort entre Marie et Jean (I.S.M.H. 1966) est une copie d'un tableau de Giovanni Bellini, au musée Brera de Milan, et un don de l'écrivain Maurice Bedel décédé à Thuré en 1954.

